

# La grandeur du Seigneur dans Hébreux

## Partie 5

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	00:49:58
Version en ligne	<a href="https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb011/la-grandeur-du-seigneur-dans-hebreux">https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb011/la-grandeur-du-seigneur-dans-hebreux</a>

*Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.*

[00:00:00] Je vais me générer lire d'abord quelques versets dans Hébreu 13, le verset 8. Jésus Christ est le même hier et aujourd'hui et éternellement.

Ensuite le verset 20.

Or le Dieu de paix qui a ramené d'entre les morts le grand pasteur des brebis, dans la puissance du sang de l'Alliance éternelle, notre Seigneur Jésus vous rende accompli un tout bonheur, pour faire sa volonté, faisant en vous ce qui est agréable devant lui, par Jésus Christ, auquel soit la gloire au siècle des siècles. Amen.

Nous avons vu quelques passages dans l'Épître aux Hébreux qui nous parlent de la grandeur du Seigneur Jésus, d'une façon particulière.

C'est vraiment une Épître qui est unique dans ce sens là, dans le sens où le Seigneur Jésus est présenté. Et ainsi évidemment chaque Épître est unique, chaque Épître a son but spécial.

[00:01:02] Ici c'est pour présenter le Seigneur Jésus dans sa grandeur, pour attirer le peuple sur la terre vers lui, pour le suivre, pour l'aimer, etc.

Et surtout, on l'a vu, référé à ça, surtout on l'a vu dans le premier chapitre dans sa grandeur personnelle.

Là il a révélé Dieu.

On a vu Dieu a parlé à un fils.

Donc Dieu le fils était l'apôtre de Dieu.

Et puis Dieu s'est révélé dans un homme, mais cet homme est aussi le fils éternel. Et ce chapitre, ce premier chapitre nous montre sa grandeur personnelle. Deuxièmement, on a vu sa grandeur en rapport avec nos besoins. Nous avons chanté aussi ce soir dans ce cantique que nous sommes des pèlerins. Nous sommes sur la terre, le Seigneur est dans le ciel. Mais il ne nous oublie pas là, et il prend soin de nous chaque instant, chaque seconde il prend soin de nous. [00:02:03] On a vu ça dans

le chapitre 4. Dans le chapitre 7 et au début de 8, nous avons vu la grandeur que le Seigneur Jésus a comme le ministre du sanctuaire. Il est là aussi pour Dieu.

Il est là pour nous, pour nos besoins, un peuple qui a su la terre, qui a de grands besoins. Mais le Seigneur est là aussi comme ministre du sanctuaire. On a parlé de ça la troisième fois. Et puis la dernière fois, on a vu sa grandeur comme celui qui nous introduit dans la présence de Dieu. Nous sommes sur la terre, mais par la foi et aussi par le ministère du Seigneur Jésus qui nous prend, pour ainsi dire, la main, il nous introduit dans la présence de Dieu, quoi que nous soyons sur la terre. Et ça c'est notre grand privilège, ça c'est vraiment l'apogée de l'épître.

Et ainsi, de nouveau, c'est la grandeur de sa personne qui est présentée là, qui nous amène dans la présence de Dieu. Et nous avons vu la dernière fois, nous sommes des sacrificateurs. [00:03:02] Mais la parole de Dieu dans l'Hebreu ne le mentionne même pas. Parce que toute l'emphase est mise sur sa grandeur comme sacrificateur. Nous sommes aussi des sacrificateurs, nous sommes aussi des fils. Mais l'emphase est mise sur lui, le fils, le sacrificateur. Et ainsi, nous le voyons ce soir comme le berger ou le grand pasteur.

On va revenir à ça.

Donc, pour ceux qui aiment avoir un aperçu de toute l'épître, on n'a pas pu discuter tous les détails, évidemment, de cette épître-là. Mais j'ai mentionné quelques, dans ce sommaire, des points culminants.

Et avec cet aperçu, vous pouvez avoir la structure de l'épître. Ça aide beaucoup si on connaît la structure de l'épître. On peut, avec l'aide de Dieu, on peut comprendre aussi les détails.

Maintenant, je voulais suggérer... Je vais juste prendre un stylo, là. Et puis, comme j'ai dit, si vous avez des questions, il faut juste signaler. Dans cet aperçu, vous allez voir aussi qu'il y a trois grandes parties de l'épître.

[00:04:04] La première partie, c'est la présentation de la personne. Plus grand que Moïse, plus grand qu'Aaron, plus grand que David, n'importe qui. Et la deuxième partie nous parle de son œuvre, le saint, du Seigneur, son sacrifice.

Et la troisième partie nous parle de notre pratique. Et en rapport avec notre pratique, nous avons un grand conducteur. Et ce qu'on voit dans cette épître-là, c'est vraiment merveilleux. Le Seigneur Jésus, comme j'ai dit, il nous amène, il nous introduit dans la présence de Dieu. C'est ça, ce qu'on a vu la dernière fois dans chapitre 10. Il nous introduit dans le sanctuaire, un nouveau chemin, un chemin vivant, tout en accord avec le caractère de Dieu, comme le Dieu vivant. Et ce chemin est toujours nouveau, toujours réel, toujours vivant pour la foi.

On a vu ça.

Ainsi, le Seigneur Jésus est donc un grand conducteur. Mais, nous sommes aussi un peuple sur la terre, dans le désert, un peuple de pèlerins. [00:05:03] Et ainsi, nous avons besoin du Seigneur comme notre conducteur à travers le désert. Ça, c'est chapitre 10, verset 25, verset 12, verset 11.

Et ça va ensemble aussi avec le passage qu'on a lu tantôt du grand pasteur des brebis.

Il est le grand conducteur d'un peuple qui est dans le désert. Mais, il est aussi vu comme le grand conducteur hors du camp.

Donc, j'aimerais souligner ce contexte, vous voyez. Si on parle du Seigneur Jésus comme conducteur, comme berger, comme pasteur, il y aura un tas de passages qu'on pourrait prendre dans l'Ancien Testament, dans le Nouveau Testament. C'est vraiment merveilleux, vraiment, d'étudier le Seigneur comme le pasteur. J'ai fait un aperçu pour moi-même, là, de tous les versets. C'est incroyable. Vous pouvez prendre une concordance et étudier chaque passage. Deutéronome 32 nous dit que le peuple d'Israël avait un seul berger, c'est Dieu lui-même.

[00:06:04] Et j'aimerais ajouter à ces versets qu'on va voir tantôt sur le Seigneur Jésus comme le berger. Il est aussi le seul berger.

Il est vrai, il y a des bergers, il y a des pasteurs. Donc, ceux qui ont reçu un don spécial de la part du Seigneur. Mais, il est le seul berger.

Il travaille à travers ces dons-là. Comme il y a des évangélistes, mais c'est vraiment le Seigneur qui est le vrai évangéliste. Il travaille par cet instrument.

Et ainsi, on peut avoir des docteurs ou des pasteurs, mais c'est le Seigneur qui fait le travail à travers ces dons. Mais, le contexte, j'aimerais souligner, là, on va revenir à ça un peu. Le contexte dans l'Épître aux Hébreux, c'est que le Seigneur Jésus prend les vrais brebis, et s'ils veulent vraiment les suivre, il va les amener hors du camp.

Il y a des brebis dans le camp, mais le Seigneur Jésus aimerait les prendre pour les faire sortir hors du camp. Pour les mettre dans la vraie liberté, sous sa conduite. Maintenant, avant qu'on parle du camp, là, on va revenir à notre passage qu'on a lu. [00:07:05] J'aimerais commencer avec ce verset 8 qu'on a lu, comme le point de départ. C'est un verset précieux.

Tout le monde aime ce verset-là, le verset 8. Jésus-Christ est le même, hier et aujourd'hui et éternellement.

Vous voyez, c'est en contraste avec les conducteurs du verset 7. J'ai dit, le Seigneur Jésus est vu comme le vrai conducteur. Mais il y en avait aussi des conducteurs, des conducteurs qui avaient dirigé le peuple de Dieu dans ce temps-là. C'était les juifs chrétiens à Jérusalem.

Dans le contexte de l'Épître, on peut le voir. Et il y avait encore des conducteurs qui étaient vivants dans ce temps-là. Verset 17, « Obéissez à vos conducteurs et soyez soumis, car ils veillent pour vos âmes comme ayant à rendre compte, afin qu'ils fassent cela avec joie et non en gémissant, car cela ne vous serait pas profitable. » Donc, il y avait des conducteurs du passé qui avaient prêché le salut, qui avaient présenté le Seigneur. Il y avait des conducteurs présents. Et aussi, le verset 24 fait référence à eux. [00:08:04] « Saluez tous vos conducteurs et tous les saints. » Donc, il y avait des conducteurs. Mais ce passage fait ressortir le Seigneur comme le grand conducteur.

C'est ça que j'aimerais souligner. Et ainsi, on voit dans le verset 8 un contraste avec les conducteurs du passé parmi les chrétiens hébreux. Ils avaient annoncé la parole de Dieu.

Hébreux 2, versets 2 et 3 nous parlent de ça, ce grand salut qui avait été présenté par ces

conducteurs. On peut même penser aux apôtres de ce temps-là, du livre des actes, au début des actes. Et le verset 7 nous dit, « Souvenez-vous de vos conducteurs.

Deuxièmement, considérant l'issue de leur conduite. Troisièmement, imitez leur foi. » Ce sont de bonnes choses. « Souvenez-vous de vos conducteurs. » Mais, vous voyez le contraste? On va revenir à ça tantôt avec le Seigneur Jésus. Il reste le même.

Les conducteurs étaient partis. Le Seigneur Jésus reste le même. Les conducteurs avaient présenté la parole de Dieu. [00:09:01] Le Seigneur Jésus est la parole. Les conducteurs avaient vécu par la foi.

Le Seigneur Jésus est l'objet de la foi, comme on voit dans Hébreux 11 et 12. Donc, c'est beau de voir les liens, mais aussi les contrastes. Donc, le verset 8, c'est en contraste avec les conducteurs du passé.

Et le Seigneur Jésus est présenté ici comme Jésus.

J'aimerais souligner de nouveau qu'il est présenté dans cet Épitre simplement comme Jésus. Cette personne humble, rejetée, méprisée.

Encore aujourd'hui, les Juifs le méprisent. C'est ce Jésus qui est présenté dans cet Épitre, comme étant le Fils de Dieu, comme ayant toutes ses qualités merveilleuses qu'on le voit, couronné de gloire et d'honneur. Il est aussi le Christ. Ça veut dire le ouin de Dieu. Dieu l'a ouin.

Christ et Messie, dans ce sens-là, veut dire la même chose. Je ne dis pas que Christ, dans le Nouveau Testament, est exactement la même chose que le Messie qu'on présentait dans l'Ancien Testament. Il y a des différences là.

[00:10:01] Mais il y a aussi des parallèles. Mais le mot comme tel est identique. Et il est en même temps le même, parce qu'il est Dieu.

Vous voyez, dans chapitre 1, verset 12, l'auteur de l'Épitre fait référence à plusieurs passages dans l'Ancien Testament, mais surtout dans le psaume 102, où il est appelé le même.

Il est Dieu.

Donc, ce humble Nazaréen, il est comme homme ouin de Dieu. Il est le même.

Il est Dieu.

C'est de nouveau ce mystère de sa personne. Une personne adorable.

On le voit aussi à la fin du passage qu'on a lu. À lui, la gloire.

C'est à Dieu.

Mais c'est aussi à lui. C'est au Seigneur Jésus, qui est Dieu. Donc, je voulais souligner maintenant, hier, aujourd'hui, éternellement. Hier, c'est un rapport avec sa marche sur la terre. Son œuvre accomplie. C'est beau de lire un verset comme ça, et puis vraiment réfléchir là-dessus. C'est dit ici,

hier, aujourd'hui, éternellement. Ça veut dire quelque chose. Que le Seigneur Jésus remplit le passé, le présent et le futur.

[00:11:02] On lit dans Éphésiens 4 qu'il va remplir tout l'univers.

Mais dans les pensées de Dieu, il a rempli le passé. Il remplit le présent.

Il va remplir le futur.

Et on peut penser, en rapport avec hier, à son œuvre accomplie.

C'est une œuvre accomplie qu'on voit dans l'Hébreu. Mais de notre côté, il fait encore quelque chose dans la gloire. Continuellement. Il est occupé là. Donc, aujourd'hui veut dire ce qu'il est dans la gloire.

Ce qu'il fait dans la gloire. Éternellement, c'est pour montrer que cette personne reste la même pour toute l'éternité.

Aussi pour le millennium, aussi pour l'état éternel. Donc, on a affaire avec une telle personne. Cette personne merveilleuse est notre berger. Donc, vous voyez maintenant le lien avec les conducteurs, mais aussi le contraste. Les conducteurs les plus éminents sont placés dans l'ombre, vraiment, comparés avec ce conducteur.

Maintenant, je voulais revenir à cette expression « hors du camp » [00:12:01] parce que ça prend vraiment une grande place dans l'enseignement ici, dans l'Hébreu 13. Il faut, lorsqu'on parle du camp, il faut voir trois aspects différents que l'auteur mentionne dans ce verset-là.

D'abord, il discute le camp comme un système positif.

Et dans le verset 11, ok, c'est pas mon intention de parler longuement là-dessus parce que je veux avoir plus de temps pour les versets 20 et 21. C'est juste pour donner le contexte. Verset 11, on voit les corps des sacrifices pour le péché brûlés hors du camp. Le camp était pur, c'est là où Dieu habitait avec son peuple. Le péché était horrible.

En nombre 5, on voit que ceux qui étaient lépreux, ceux qui avaient une issue, ceux qui avaient touché un mort, devaient être placés hors du camp.

Et le sacrifice pour le péché était ainsi brûlé hors du camp. Dans le verset 12, et puis il faut aussi voir le lien avec le Seigneur, [00:13:01] il était le vrai sacrifice pour le péché. Dans le verset 12, l'auteur parle de ce que Jérusalem a fait.

Ils ont jeté Jésus hors de la porte.

C'est pourquoi aussi Jésus, afin qu'il sanctifia le peuple par son propre sein, a souffert hors de la porte.

Ici, le Seigneur Jésus est vu comme pur. Il était sans tâches. Il était parfait.

Mais le peuple ne voulait pas l'avoir.

Donc là, c'est juste le contraire, l'opposé. Le camp était devenu impur.

Le camp était vraiment sous l'influence du péché et du diable.

Et ainsi, ce camp religieux où Dieu, où la profession de Dieu était là, le service de Dieu par profession, en réalité, ils étaient des ennemis de Dieu. Ils ont jeté Dieu lui-même dehors.

Le Seigneur Jésus, le Fils de Dieu, était jeté dehors. Maintenant, la conclusion pour nous, dans le verset 13, je dis nous, mais c'est d'abord la conclusion pour les croyants dans ce temps-là. [00:14:03] Verset 13.

Ainsi donc, sortons vers lui, hors du camp, portant son opprobre.

C'est maintenant un appel pour la foi.

Il faut toujours penser à ces croyants.

Parmi les hébreux, les juifs chrétiens, ils étaient maintenant appelés à sortir hors du camp.

Le camp où il y avait donc un service religieux donné de Dieu, mais remplacé par la pensée de l'homme. On le voit dans l'évangile selon Jean aussi. C'était devenu des fêtes des juifs.

Ce n'était plus les fêtes de l'éternel, c'était les fêtes des juifs. Donc l'homme avait pris la place de Dieu. Et ainsi, l'homme a rejeté le Seigneur Jésus. Et ainsi, le croyant devrait sortir.

Comme on voit dans Jean, on voit l'aveugle-né rejeté de la synagogue, donc il sort.

On voit Nicodème rejeté, il sort.

Joseph d'Arimatee et aussi le brebis de Jean X, ils sortent de ce système-là. Donc pour résumer, être identifié avec Jésus [00:15:04] veut dire, dans le verset 11, il a été fait péché pour nous, brûlé hors du camp. Il est notre sacrifice.

Et la seule place sûre sur la terre, c'est hors du camp.

Parce que lui a été crucifié là. Lui a été condamné par le jugement de Dieu. Et c'est lui qui a pris notre place.

Donc la seule place sûre est hors du camp, où Dieu a jugé nos péchés et notre état dans le Seigneur Jésus.

Deuxièmement, verset 12, identifier avec lui veut dire, on est exposé à la haine du monde religieux. Comme le Seigneur Jésus a été rejeté par le monde religieux, le croyant sera rejeté par le monde religieux. Le verset 13 veut dire, être identifié avec Jésus, veut dire, on quitte volontairement un tel système, par la foi.

Et verset 14 souligne encore, qu'au lieu de ce camp, Jérusalem était un camp, au lieu de cette cité, on a une autre cité permanente, [00:16:01] la cité à venir.

On est des pèlerins. Et finalement, notre vrai service religieux est mentionné dans le verset 15 et 16. On va revenir à ça maintenant. J'ai dix points là, qui soulignent notre position hors du camp.

Dix caractéristiques.

Et pourquoi est-ce que je mentionne ces caractéristiques? Parce que c'est en rapport avec cette position que nous avons ici, le Seigneur Jésus comme le grand pasteur. OK? Si on parle du Seigneur Jésus comme notre grand pasteur, il faut toujours voir le contexte. Comme dans Jean 10, il est le grand berger qui a attiré les brubis hors d'un tel système. Il s'est donné pour eux, pour les avoir tout près de lui. Il ne voulait pas que les brubis restent dans un système religieux. Il voulait les avoir tout près de lui. Donc, c'est un peu ce contexte-là d'Hébreu 13.

Mais comme j'ai dit, il y a beaucoup de passages dans la parole de Dieu qui nous parlent de son travail comme pasteur.

Comment il prend soin de nous. [00:17:01] Puis, en rapport avec ce passage-là, vous pouvez étudier vous-même, je peux le montrer après, tous ces passages-là, comment il prend soin de nous.

Mais, Deuteronomie 32 le mentionne, il est le seul berger.

Et on le voit dans les types de l'Ancien Testament, dans Joseph, dans Abel, dans Jacob, on le voit dans Moïse, on le voit dans David, on le voit dans les psaumes, on le voit dans les prophètes. Ce serait toute une étude, vraiment, de voir le Seigneur Jésus là. Mais aussi dans le Nouveau Testament, comme le grand berger.

OK, ce passage-là, on limite donc un peu notre étude du grand berger.

D'abord, le contexte, c'est un peuple sanctifié par le Saint Jésus. Donc, le Seigneur Jésus est le bon pasteur, le bon berger, pour un peuple sanctifié par son propre Saint. Il faut réaliser ça. Le Seigneur Jésus n'est pas le berger de tout le monde. Il est le berger d'un peuple qui est sanctifié, qui est mis à part pour Dieu, par le Saint de Jésus. Sanctifier en rapport avec la sainteté de Dieu. [00:18:02] Vous voyez, verset 12 réfère à ça. C'est pourquoi aussi Jésus, afin qu'il sanctifia le peuple par son propre Saint, a souffert hors de la porte.

Donc là, on voit le Seigneur Jésus, la valeur de son Saint, ce qu'il a fait pour sanctifier un tel peuple, et ainsi pour être en accord avec la sainteté de Dieu.

Et puis, on pourrait se poser cette question-là, est-ce qu'on répond à la sainteté de Dieu? Pratiquement.

Le Seigneur Jésus a payé un tel prix, mais est-ce qu'on réalise pratiquement la sainteté de Dieu? Aujourd'hui, dans la profession chrétienne, et dans nos vies souvent aussi, on oublie la sainteté de Dieu. Mais il fallait que le Seigneur donne son Saint pour nous sanctifier.

Deuxièmement, il y a cet appel, comme on avait vu dans le verset 13, sortant vers lui.

Et ça vaut la peine, avec l'aperçu que j'ai donné, la note que j'ai donnée là, vous pouvez vérifier ça, ça vaut la peine d'étudier cet appel. Un appel à la conscience.

Ceux qui sont dans un tel système, leur conscience devrait être touchée [00:19:02] par un tel appel.

Je mentionne ici Jean 7.

Il y avait là la fête des tabernacles.

Et puis, justement là, l'apogée de cette fête-là, le Seigneur se tient là pour dire venez à moi.

Sortez de ce système-là.

Si vous voulez boire, si vous avez soif, venez à moi.

Ainsi, dans le chapitre 10, le bon berger, il appelle les brebis pour sortir d'un tel système. Dans Deux Chrétiens 6, nous voyons qu'on sort de l'iniquité d'un système païen, d'un système caractérisé par l'idolâtrie, du paganisme.

Mais dans Matthieu 25, nous voyons que les vierges sortent du judaïsme.

Dans le chapitre 2 de Timothée 2, nous voyons qu'en sortir veut dire, on ne peut pas sortir de la grande maison, mais sortir là veut dire poursuivre la justice au milieu de la profession chrétienne. Dans le pierre 2, on est attiré par la pierre vivante.

[00:20:01] Donc, je voulais mettre l'emphase sur le fait que le Seigneur Jésus nous attire. Ainsi, c'est appel.

Sortons, c'est aussi au cœur. Est-ce qu'on aime le Seigneur Jésus? Ok, prendre l'exemple de Moïse.

Moïse a placé la tente d'assignation, la tente pour rencontrer Dieu. Il l'a placée hors du cain, qui était caractérisé par l'idolâtrie. Le cain est caractérisé par le fait qu'ils l'ont rejeté loin de Dieu. Ils l'ont introduit l'idolâtrie. Et puis là, Moïse place donc la tente hors du cain, exotérant 3.

Là même, c'est vraiment une illustration de ce qu'on a ici. Par la foi, Jésus est là tout le temps, mais qu'est-ce que Moïse fait? Il rentre dans le cain pour être utile pour ceux qui sont dans le cain. C'est ça que tu veux dire. Sa position était hors du cain, mais ça ne veut pas dire qu'il n'avait rien à faire avec ceux qui étaient dans le cain. C'est la même chose pour le Seigneur. Il a attiré les brebis pour sortir du judaïsme, mais quand même, le Seigneur Jésus a adressé les juifs qui étaient dans le judaïsme. C'est ça.

[00:21:01] Mais il faut connaître la position scripturaire d'abord. Comme Josué, il est resté là. Il était jeune. Donc, il faut faire de la croissance, il faut faire des expériences avec le Seigneur dans cette position-là, pour être affermi. Puis ensuite, le Seigneur peut nous envoyer n'importe quelle place, même pour parler au pape, s'il est nécessaire. Puis deuxièmement, j'aimerais aussi encore souligner, lorsqu'on parle du cain, ici, c'est le judaïsme. Donc, c'est évident qu'on ne peut pas être dans le judaïsme, d'un côté, et en même temps, être avec le Seigneur hors du cain.



Ces deux positions sont différentes. Puis lorsqu'on parle d'un système religieux d'aujourd'hui, comme l'Église catholique, ou comme la Grande Babylone dans le futur, ça, c'est une application, OK?

C'est le même principe qu'on voit ici, avec la seule différence que le judaïsme avait été donné par Dieu, mais Dieu l'a rejeté, parce qu'Eux avaient rejeté Dieu, ainsi Dieu a rejeté le judaïsme. Tandis que l'Église a introduit quelque chose que Dieu avait déjà rejeté.

Dieu avait rejeté le judaïsme, [00:22:01] et c'est l'Église qui a réintroduit le judaïsme dans le sein de l'Église.

Donc, c'est pire. Et ainsi, comme croyant, on devrait donc être séparé d'un tel système.

Quant à notre position, quant à notre relation avec le Seigneur, on va voir ces points-là, mais pas en rapport avec ce service d'évangéliste ou des contacts que le Seigneur donne. Là, on peut rentrer là, mais il faut faire attention qu'on ne soit pas influencé par ce système-là. Mais si vous allez juste suivre ces points-là, vous voyez notre position, c'est ça que j'aimerais souligner, comme hors du camp. Vers Lui, Il est le centre d'attraction. Le Seigneur Jésus n'est pas dans le camp d'enceinte, là. Il attire les gens pour sortir du camp.

Et je vois même Matthieu 18, là, dans le même contexte. C'est le Seigneur qui est le centre. Aucune personne, aucune organisation, aucune doctrine. C'est le Seigneur Lui-même. Comme Jean 1, les disciples ont suivi le Seigneur Jésus.

Ils ont même quitté Jean le Baptiseur.

[00:23:01] Ainsi, on voit le Seigneur Jésus, Il est la base de la communion. Il est le centre d'attraction. Hors du camp, c'est aussi séparé du mal non jugé. Parce que dans le camp, il y a le mal religieux, le mal doctrinal, le mal moral non jugé. Ça, c'est un autre aspect du camp, où on ne juge pas le mal. L'idélatie, on ne le juge pas. Ça reste là.

Et c'est pour ça qu'on doit sortir, parce qu'autrement, on est pris par la même idélatie. Ça ôte la liberté d'adoration et tout ça.

Cela a une conséquence portant sur nos propres. Comme j'ai dit, ici, c'est dans le contexte du judaïsme. Mais pour nous, c'est une application. Le monde religieux va aussi nous mépriser, ou même outrager, si on prend une position pour le Seigneur comme ça. Et 1 Pierre 4 parle de ça, souffrir pour le non du Seigneur. Mathieu 5, le Seigneur le mentionne déjà.

Et ainsi, nous portons son opprobre, si nous portons son jug.

Je pense que ça va ensemble. Si nous portons vraiment son jug, dans l'obéissance, [00:24:02] on va aussi porter l'opprobre, de la part du monde religieux. Mais, quelle consolation, nous participons à sa gloire dans le ciel en même temps. Ainsi, nous participons à son opprobre sur la terre. Donc on a deux positions ici. Sur la terre, dans le ciel.

Sur la terre, on partage son opprobre. Dans le ciel, on partage sa gloire. C'est merveilleux. On a vu, ok, le quatrième point, je vais aller un peu plus vite maintenant.

Hors du camp, ça veut dire, on est un peuple de pèlerins. On l'a exprimé dans nos cantiques aussi. Et verset 14 souligne cela.

Nous n'avons pas ici de cité permanente. Relations entre les dirigeants, entre les conducteurs et les croyants.

Des relations non cléricales.

Dans le camp, il y a le clergé, ok.

Soit dans le judaïsme, soit dans les imitations qu'on voit dans la profession chrétienne d'un camp. Il y a là un clergé qui est en contrôle.

Tandis qu'ici, on a des relations entre conducteurs et le peuple de Dieu, [00:25:01] selon les pensées de Dieu. Ces conducteurs-là ne prennent pas la place du seigneur.

Ils conduisent selon le seigneur.

Et ainsi, nous voyons des relations spirituelles selon Dieu entre les croyants et les conducteurs. Et ainsi aussi une intercession. Ça, c'est le huitième point. Une intercession réciproque.

Les conducteurs prient pour le peuple. Le peuple ou les croyants prient pour les conducteurs. C'est comme ça que ça devrait être. Ça, c'est la position hors du camp. Et finalement, 9 et 10, l'obéissance, et on va parler maintenant de versets 20 et 21, l'obéissance à la volonté de Dieu et cherchant la gloire de Dieu et de Christ. Ça, c'est vraiment ce qui caractérise ceux qui sont hors du camp.

Ils cherchent à faire la volonté de Dieu. La volonté de Dieu ne peut pas vraiment être réalisée dans le camp.

Et ils cherchent la gloire de Dieu. Donc, on a mentionné déjà le contexte de cette épître-là qui nous parle beaucoup de la grandeur du seigneur Jésus. Et je vais revenir maintenant à ce verset 20 et 21.

[00:26:01] J'ai mentionné déjà qu'on trouve le seigneur Jésus comme le berger dans les types de l'Ancien Testament. Mais on le trouve aussi dans le passé comme le vrai berger dans Jean 10 qui a donné sa vie pour les brebis.

J'ai mentionné le psaume.

Je vais revenir à ça. Le bon berger, on le trouve dans Jean 10.

Quelle est la caractéristique du bon berger qu'il a donné sa vie?

Et là, on voit la grandeur du Fils de Dieu. Il pouvait même mettre de côté, remettre sa vie, la reprendre, les dieux.

Mais il est aussi le bon berger qui a donné sa vie pour les brebis. Il est le grand berger maintenant.

Donc, il est dans la gloire.

Il conduit le peuple sur la terre. Il est le grand berger qui a été ramené d'entre les morts. On va revenir à ça. Et dans le futur, il sera le souverain pasteur ou le souverain berger dans 1 Pierre 5.

Lorsqu'il va apparaître, il sera vu comme le souverain pasteur. Il est au-dessus de tous les autres pasteurs. [00:27:01] Maintenant, ça va ensemble avec le psaume 22, 23 et 24.

Dans le psaume 22, nous voyons comment il a donné sa vie. Dans le psaume 23, nous le voyons comme le berger présentement. Et aussi le reste fidèle va le connaître comme ça, comme leur berger dans ce temps-là où ils vont vivre. Le psaume 24 nous parle du futur où le Saint Jésus sera reconnu comme le souverain pasteur et berger.

Il va rayer comme ça et nous avec lui.

Donc, l'apôtre ou l'auteur de l'Épître place les choses ici dans un contexte très vaste. Passé, comme on a vu dans le verset 8 aussi, passé, présent, futur, et aussi en utilisant cette expression « alliance éternelle » dans le verset 20.

Le Saint de l'alliance éternelle, il place les choses dans un contexte très vaste.

Il parle aussi de la gloire éternelle dans le verset 21 ou la gloire au siècle des siècles. Et dans ce contexte-là, nous, comme croyants, nous avons des privilèges et des responsabilités sous la conduite du grand conducteur.

[00:28:02] Comme j'ai dit, je répète, il nous conduit à travers le désert, il nous conduit dans le sanctuaire, un peuple sur la terre qui, par la foi, par ce nouveau chemin, peut être introduit déjà maintenant dans la présence de Dieu dans le sanctuaire. Et il est le conducteur hors du camp qui nous conduit pour sortir hors du camp parce qu'il nous attire vers lui et qui nous conduit aussi à cette place, sur cette place, hors du camp. Maintenant, quelques détails de ce verset 20 et 21.

D'abord, on voit qu'il y a une relation avec Dieu. Dieu est vu ici comme le Dieu de paix.

C'est beau de voir que dans le Nouveau Testament, on trouve six fois le Dieu de paix et une fois le Seigneur de paix dans 2 Thessaloniens 3.

J'ai marqué tous les passages ici, vous pouvez les vérifier, et chaque passage nous parle donc du Dieu de paix.

Et puis j'aimerais mettre ça en parallèle avec le verset 9 où nous voyons le sacrifice pour, le sacrifice de prospérité, [00:29:01] où en anglais on dit a peace offering, c'est le sacrifice de paix.

Donc, pourquoi, comment est-ce qu'on peut avoir une relation avec le Dieu de paix ? Parce que le sacrifice de paix est là.

C'est le Seigneur Jésus qui lui-même est le sacrifice de paix. Il n'est pas seulement le sacrifice pour le péché, brûlé hors du camp, son sang présenté, on a vu ça dans d'autres chapitres, présenté devant Dieu, dans la présence de Dieu.

Non, on a aussi le Seigneur comme le sacrifice de paix.

Et ça nous parle de la communion. On a maintenant la communion avec Dieu. Hors du camp, on a une relation avec le Dieu de paix. Et puis la paix est sur la base de la justice. Ça c'est un autre aspect dans l'hébreu. On ne peut pas avoir la paix sans la justice. La justice de Dieu a été satisfaite. Ainsi Melchizedek, il était le roi de la justice. Melchizedek, roi de justice.

Et ainsi le roi de la paix.

C'est beau de voir ça. D'abord la justice et puis la paix. Et nous pouvons comme croyants poursuivre la paix pratiquement maintenant. [00:30:02] Comme justifiés devant Dieu, sanctifiés, nous pouvons vivre dans la paix et poursuivre la paix. Tout est fondé sur le sang de la croix. Le sang est mentionné ici, le sang de l'alliance. Et sans le sang du Seigneur Jésus, on n'a pas de paix. C'est le sang de la croix qui a donné cette paix. Le Seigneur Jésus est celui qui est la paix. Il annonce la paix aux juifs et aux nations. Et il a fait la paix.

Il a fait ainsi par ce sacrifice de paix.

Il a fait la paix avec Dieu.

Il a le fondement pour cette paix-là. Et il annonce la paix. Il est la paix. Et dans ce contexte-là, nous sommes vus donc avec un Dieu de paix. Et je mentionne encore ici, ce n'est pas seulement une question que nous avons la paix avec Dieu maintenant. Romains 5, verset 1. Ce n'est pas même dans nos circonstances que nous avons la paix.

On peut être dans des circonstances très difficiles, n'est-ce pas, Vendre? On peut être vraiment au bout de nous-mêmes. Et puis là, on peut avoir la paix de Dieu [00:31:01] dans nos circonstances.

Mais le Dieu de paix va plus loin. Ça, c'est la personne même qui est présentée. La paix de Dieu, c'est en rapport avec nos circonstances. Mais nous connaissons le Dieu de paix. Ce Dieu avec lequel nous avons affaire, c'est le Dieu de paix.

Mais vous pouvez lire ce passage-là. C'est merveilleux de voir. Maintenant, le fondement.

Comment est-ce que le Seigneur Jésus est notre grand conducteur sur le fondement de sa résurrection?

Le verset 20 souligne cela.

Dieu, le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand pasteur d'Abreuville. C'est ici Dieu qui l'a ramené d'entre les morts. Et je pense ici que l'auteur réfère à Ésaïe 63, verset 11.

Comme Moïse, dans l'Ancien Testament, a été avec le peuple de Dieu dans la mer rouge, et Dieu l'a ramené de la mer, selon Ésaïe 63.

Moïse était le médiateur de l'Ancienne Alliance. Il a conduit le peuple à travers la mer rouge et Dieu l'a fait sortir de la mer rouge.

[00:32:04] Ainsi, notre Seigneur Jésus, le médiateur de la Nouvelle Alliance, Dieu l'a fait sortir des eaux de la mer rouge, de la mort.

Il a été fait sortir de là par le Dieu de paix.

Et ainsi, le Seigneur Jésus est comme le vrai Moïse qui conduit maintenant le peuple de Dieu à travers le désert, à l'autre côté du monde et de la mort. Ça, c'est vraiment important. Le désert à l'autre côté du monde, l'autre côté de la mort, présenté par la mer rouge.

Et ainsi, nous avons le Seigneur Jésus qui est le grand conducteur sur un terrain nouveau, un terrain qui nous parle de la résurrection. Le désert ne parle pas de la résurrection. Il faut comprendre ça.

Le désert, c'est vraiment le monde. Mais la foi voit le monde dans son vrai caractère.

Mais nous sommes un peuple qui sont dans le bien de la résurrection, qui ont la vie de la résurrection, qui ont la force de la résurrection en nous. Ainsi, Dieu nous a placés sur ce fondement de la résurrection [00:33:03] avec le Seigneur Jésus, qui est sorti, qui a été ramené d'entre les morts. Puis ça souligne aussi le choix que Dieu a fait. D'entre les morts veut dire, il était avec les morts, mais Dieu a fait son choix.

Et Dieu a aussi montré son approbation.

Dieu était satisfait.

Il l'a fait sortir d'entre les morts.

Et nous sommes placés sur ce fondement-là. Donc ça veut dire identifier avec un Christ ressuscité. Ainsi, le grand pasteur des brebis est vu comme le vrai berger. Le pasteur des brebis, le vrai berger.

On peut utiliser d'autres mots comme pasteur, comme conducteur. Pasteur est utilisé ici.

Conducteur est utilisé dans le chapitre 12 comme le chef qui a commencé et qui a fini le consommateur de la foi.

Ainsi, le Seigneur Jésus est pour nous ce vrai et grand berger des brebis, aussi de vous et de moi. J'ai marqué ici dans quelles relations merveilleuses, quels privilèges, mais aussi quelles responsabilités. [00:34:03] Qu'on pense à ça. La dernière transparence ici, puis on va avoir peut-être quelques moments pour discussion. Et si vous avez des questions entre temps, c'est bienvenu. Le verset parle aussi du saint.

Comme ici dans la traduction que nous avons ici, dans la puissance du saint. Ça nous montre donc la valeur de son saint, la vertu de son saint.

Et c'est aussi appelé le saint de l'alliance éternelle. Le saint qui a satisfait toutes les exigences de Dieu. C'est ça le point à saisir.

Ce saint-là a ouvert le ciel pour nous. Le saint du sacrifice pour le péché, le sacrifice était brûlé hors du camp, mais le saint était présenté dans la présence de Dieu et Dieu était satisfait. Comme le

sérubin qu'on voit là dans Romain 3, le propitiatoire, représentant la justice de Dieu, le sérubin était satisfait.

Et ainsi, la sainteté de Dieu, ça c'est le sujet des Hébreux, la sainteté de Dieu était satisfaite par le saint de Christ.

[00:35:01] C'est donc la base pour une relation éternelle, comme l'alliance éternelle nous parle d'une relation éternelle. Et ce nouveau système est plus grand que tous les systèmes que Moïse avait introduits. C'est une alliance nouvelle, on ne peut pas parler maintenant longtemps de l'alliance là, mais ça prend vraiment une grande place dans cet épître-là. La nouvelle alliance, en contraste avec l'ancienne, c'est aussi une nouvelle alliance, c'est fraîche, mais aussi le caractère est nouveau, en contraste avec l'ancienne. C'est une nouvelle alliance qui est aussi immuable, ensemble avec le royaume immuable hébreu 12. C'est une meilleure alliance. Si vous allez étudier toutes les fois où on trouve ce mot meilleur, c'est déjà toute une étude dans l'épître hébreu. Juste prenez une concordance, cherchez toutes les places où il est indiqué meilleur. Le meilleur sacrifice, une meilleure alliance, une meilleure personne, mais c'est aussi éternel. Ça veut dire que ça ne sera jamais remplacé. Donc c'est un contexte très vaste. La valeur du Saint donc, cela a une valeur pour toute l'éternité. [00:36:02] Maintenant, juste une note, l'alliance n'est pas faite avec l'Église.

L'alliance est faite avec Judas et Israël, selon Jérémie, selon la citation aussi d'un hébreu 8.

Le Seigneur Jésus est vu comme le garin de cette alliance, il est vu comme le médiateur de cette alliance. Les apôtres étaient même des serviteurs de cette nouvelle alliance. Mais l'alliance comme telle n'est pas faite avec l'Église. Nous sommes dans une relation encore plus intime qu'une alliance.

Mais nous avons par contre, nous pouvons profiter des bénédictions de la nouvelle alliance. Déjà maintenant, la nouvelle alliance sera faite avec Israël, le millenium, mais toutes ces bénédictions-là, que Israël va connaître pendant le millenium, sont déjà à nous.

C'est merveilleux. Et en plus de ça, on a toutes les bénédictions célestes et éternelles qui dépassent encore les bénédictions de l'alliance.

Donc on est très bénis, Dieu nous a enrichis. Par contre, on pourrait voir dans 2 Corinthiens 3 [00:37:02] que selon le même principe où Dieu va établir la nouvelle alliance, il va écrire la loi sur leur table de cœur.

Ainsi, l'Esprit de Dieu aujourd'hui n'écrit pas la loi, il écrit Christ sur les tables de nos cœurs. Donc il y a des parallèles, mais il y a aussi des contrats. Maintenant, le verset 21, j'ai pas mentionné le point-là, mais le sujet des brebis, ce serait aussi intéressant à étudier. Qui sont les brebis, vous et moi?

C'est quoi qui caractérise les brebis?

Dieu n'a pas choisi des brebis qui étaient très intelligentes ou qui étaient très dociles ou qui étaient très merveilleuses. Non, pas du tout. Ce sont des brebis avec lesquels il a bien affaire.

Et c'est pour ça qu'on a un tel berger qui prend soin de toutes ces brebis-là, avec tous leurs besoins, avec tous leurs défauts, avec tous leurs manques.

Lui est en contrôle, il est en charge de ce troupeau-là.

[00:38:02] C'est merveilleux de penser à ça. Mais de nouveau, on pourrait avoir tant de passages dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau Testament, où on voit comment il prend soin des brebis, comment il les nourrit, comment il les porte sur ses épaules, comment il les chérit même, Isaïe 40, dans ses bras.

C'est beaucoup d'affection.

Le berger qui a donné sa propre vie, il a beaucoup d'affection pour ses brebis, malgré leurs défauts. Mais c'est déjà aussi un sujet d'étude qu'on ne peut pas faire ce soir. Notre Seigneur Jésus.

Je ne sais pas si c'est la seule fois ici dans l'Épître, mais peut-être la seule fois ou une des fois rares au moins où Jésus est mentionné comme Seigneur.

Ici, l'auteur le fait avec beaucoup de révérence et avec beaucoup d'affection. Notre Seigneur.

Mais lorsqu'il parle du Seigneur, il parle de l'autorité. Ce Seigneur, excusez-moi, ce Jésus, cette personne merveilleuse qui est présentée dans cet Épître-là, il est notre Seigneur.

Et j'aimerais suggérer un rapport avec cela. [00:39:02] Pour profiter de ces bénédictions-là, il faut reconnaître son autorité.

On ne peut pas avoir la communion les uns avec les autres, ou avec Dieu le Père, Dieu le Fils, sans reconnaître l'autorité du Seigneur Jésus. Il faut accepter son autorité.

Et puis, ce serait aussi une caractéristique, ceux qui sont hors du coin sont là à cause du fait qu'ils se soumettent à l'autorité de ce Jésus. Et puis là, il ajoute que notre Seigneur Jésus vous rende accompli. Le mot accompli, là, veut dire qu'il nous prépare. Ça, c'est une des significations.

Il nous prépare pour la gloire, pour lui-même. Le mot peut être traduit aussi par mettre en ordre. Il veut mettre en ordre notre vie, tous les détails. Donc, il est en train de travailler. C'est ça le point qui sort ici, là. On voit ici l'œuvre de Dieu.

Notre Seigneur Jésus vous rende accompli. J'aimerais suggérer qu'on voit deux choses ici. On voit le Seigneur Jésus qui est en train de nous accomplir. [00:40:03] Ça veut dire aussi de nous rendre plus matures, plus... Ça parle de la croissance spirituelle. C'est tout impliqué, là.

C'est une œuvre de Dieu en nous. Donc, c'est Dieu et l'Esprit de Dieu qui travaillent en même temps avec le Seigneur Jésus pour que nous soyons en accord avec Dieu. Pourquoi? Pourquoi est-ce que Dieu est en train de travailler en nous? Pourquoi nous sommes à l'école de Dieu? Pourquoi nous avons la discipline de Dieu?

Pourquoi est-ce qu'il prend tant de soin de nous? Pour que nous soyons capables de faire sa volonté. Ainsi, les Hébreux étaient sous bien de discipline. Il y avait la persécution.

Il y en avait qui étaient malades. Il y en avait qui avaient perdu leur argent. Beaucoup de problèmes. Pourquoi? Dieu était en train de les former. Ils étaient à l'école de Dieu. Et pourquoi Dieu les a

préparés pour faire sa volonté? Ceux qui sont hors du cain sont là pour faire la volonté de Dieu. Et puis, il est ajouté là, c'est très beau de voir, en toute bonne œuvre.

Dans le grec, c'est vraiment en toute bonne chose.

[00:41:03] Donc, ça inclut nos paroles, nos actions.

Tout ce que nous sommes, nous faisons, c'est impliqué là-dedans. Ainsi, il est en train de nous préparer pour faire sa volonté. Pourquoi?

Ce sujet-là de la volonté de Dieu prend une grande place dans cet Épitre-là. Dans cet Épitre-là, nous voyons la volonté de Dieu pour notre voyage du désert. Chapitre 10, verset 36, réfère à ça.

Car vous avez besoin de patience afin qu'ayant fait la volonté de Dieu.

C'est ici un peuple hors du cain. Ils sont persécutés. Ils ont beaucoup de problèmes. Mais ils sont là pour faire la volonté de Dieu. Vous receviez les choses promises. Donc, le peuple de Dieu est dans le désert. Ils sont là pour faire la volonté de Dieu. Deuxièmement.

Deuxièmement, la volonté de Dieu est un rapport avec notre sanctification.

La volonté de Dieu était pour nous sanctifier. Pourquoi?

[00:42:01] Pour que nous soyons des sacrificateurs. Des fils sacrificateurs dans sa présence.

Donc, de nouveau ces deux niveaux. Sur la terre, dans le désert, en même temps dans le ciel. La volonté de Dieu nous a présenté un rapport avec ces deux sujets-là.

Pour notre marche sur la terre. Pour notre service dans la gloire. Et ainsi, c'est Dieu lui-même qui travaille en nous.

Parce qu'il a dit, maintenant, faisons en vous ce qui est agréable.

Souvent, on dit, ce que Dieu fait maintenant en nous, ça prend beaucoup plus de temps. Ça prend beaucoup plus de patience pour Dieu aussi que l'heure qu'il a faite pour nous. C'était une fois pour toutes. L'œuvre que le Seigneur Jésus a accomplie, c'était une fois pour toutes et finie. Maintenant, pendant 2000 ans presque, Dieu est en train de travailler dans les saints. Et aussi dans nos vies.

Bien des années, bien du temps. Et c'est pour un but, comme nous l'avons vu. Pour travailler en nous ce qui est agréable. Donc, la volonté de Dieu va ensemble avec ce qui est agréable. [00:43:02] Faisons en vous ce qui est agréable.

Devant lui.

On est devant Dieu. On est dans la présence de Dieu. Est-ce qu'on respecte vraiment les exigences de Dieu? Est-ce qu'on jouit du fait qu'on est devant Dieu, dans la présence de Dieu? Et ainsi, chaque service devrait être caractérisé par cet aspect-là, que c'est fait dans la présence de Dieu. Dans Philippiens 2, nous voyons une pensée semblable.



C'est Dieu qui travaille en nous le désir et le faire.

Tout, tout vient de Dieu là.

Et en même temps, il maintient la responsabilité des croyants. C'est ici la même chose. Deux côtés, il présente les choses comme si tout dépendait de Dieu. Et c'est vrai.

Tout dépend de Dieu. De l'autre côté, il parle aussi de notre responsabilité. Parce qu'il dit, il vous rende accompli en toute bonne œuvre pour faire sa volonté.

Là, c'est notre responsabilité. Pour faire sa volonté de Dieu. La volonté de Dieu. Et ça va toujours ensemble.

L'œuvre de Dieu, c'est son côté là. [00:44:01] Pour nous, pour faire ce qui est agréable, c'est notre responsabilité. Et les deux vont ensemble. Et on pourrait ajouter aussi, si nous faisons ce que nous pouvons faire selon cette instruction là. Dieu va faire en nous et par nous ce que nous ne pouvons pas faire nous-mêmes. Comme on peut parler aux incrédules, on peut être utile pour nos frères et sœurs.

Mais il faut qu'en même temps que Dieu travaille. Mais nous pouvons faire quelque chose. Mais on réalise qu'en même temps, il faut que Dieu travaille. Même ce soir, pour avoir du profit de cette étude là, il faut que l'esprit travaille en nous en même temps. En moi et en vous. Et ainsi, nous voyons donc, et c'est là un autre point que j'aimerais souligner. Par Jésus Christ.

Vous voyez, c'est Dieu qui travaille. C'est nous qui faisons les œuvres.

Mais c'est par Jésus Christ.

C'est merveilleux de voir ça. Notre adoration, verset 15, c'est par lui.

Offrons donc par lui, sans cesse, à Dieu, un sacrifice de louanges. Ici, nos bonnes œuvres, c'est par Jésus Christ.

[00:45:03] En autres mots, nous ne pouvons rien faire sans lui. Comme il a dit, séparément, vous ne pouvez rien faire.

Et ainsi, on pourrait le résumer comme ça.

Il fait tout et il est tout.

Dans le chapitre 2, je donne juste quelques exemples. Chapitre 2 de l'Hébreu, il entend le cantique. Il est le cantique.

Dans le chapitre 11, on voit Moïse qui a fêté l'agneau de Pâques.

C'est lui, c'est juste pour donner un exemple là. Il est seulement mentionné là comme Moïse fait la Pâques. Verset 28, et l'aspersion du sang.

Afin que le destructeur des premiers nés ne les touche pas. Donc, on voit ici, Moïse.

Et ainsi, Moïse est un exemple du Seigneur Jésus. Moïse a fait tout.

Il est vrai, le peuple a fait ça. Le peuple a tué l'agneau et tout ça. Ils ont appliqué le sang.

Mais c'est dit Moïse là.

Et ainsi, nous voyons dans cet épître là, que Christ fait tout. Même nos bonnes œuvres, c'est lui qui les fait. [00:46:02] Mais nous ne sommes pas des robots. C'est quand même nous qui les faisons. Mais c'est par lui. C'est un mystère. Si on réfléchit là-dessus, c'est vraiment un mystère. Mais que nous puissions ainsi faire la volonté de Dieu.

Vous pouvez étudier les autres passages que j'ai mentionnés ici. Et puis c'est beau de voir le contexte de la volonté de Dieu. En rapport avec chaque épître. Comme je l'ai dit, c'est toujours un contexte différent. La volonté dans Romain 12, c'est pour faire ressortir l'unité du corps. Pratiquement.

La volonté dans Ephésiens 6, c'est en rapport avec notre appel céleste. Colossien, en rapport avec le mystère. Un Thessalonicien, notre sanctification pratique. Que nous puissions garder nos corps pour lui. Pour faire la volonté de Dieu. Ainsi, vous pouvez prendre tous ces passages là. Et la volonté de Dieu est vraiment, disons, manifestée dans nos vies.

Dans nos actions. C'est ça que Dieu veut. Que nous soyons si proches de Dieu. Que ce que nous faisons vient de Dieu. Et ainsi, le résultat, tout est pour sa gloire. [00:47:02] Si nous pouvons faire quelque chose pour le Seigneur. Rendre témoignage ou n'importe quel service. C'est à lui la gloire.

Nous avons vu, il travaille en nous. C'est par lui que nous pouvons faire ces oeuvres là. Et c'est aussi pour sa gloire. A lui la gloire, au siècle des siècles.

J'ai dit, le Seigneur Jésus va prendre toute la place. Pour toute l'éternité. Et ainsi, Dieu, 1 Chrétien 15.

Et d'autres passages nous parlent que Dieu sera en tous.

Non, il sera tout et en tous. Mais Colossienne 3 dit aussi, Christ est tout et en tous. A lui la gloire. C'est une des doxologies qu'on appelle du Nouveau Testament. Ce serait un autre sujet à étudier vraiment. Voir toutes ces doxologies qui donnent la gloire à Dieu et au Seigneur Jésus.

Et ça va ensemble avec l'adoration. Parce qu'une doxologie, c'est vraiment une expression d'adoration. Donc voilà, la grandeur de notre grand pasteur.

Le travail qu'il fait pour nous. Comment il nous conduit. Comment il travaille en nous. [00:48:02] Mais le résultat est pour sa gloire. Si vous avez encore des choses à ajouter.

Oui, mais ce que je voulais souligner.

C'est comme un mystère dans ce sens là.

Que d'un côté la parole de Dieu maintient notre responsabilité. C'est comme deux traques. Tu vois le train venir sur deux traques. Je compare un de ces traques avec notre responsabilité.

L'autre avec le côté de Dieu. Maintenant, nous savons que les deux vont ensemble.

Si Dieu dit, il faut croire, il faut accepter le Seigneur Jésus. Et ainsi vous serez né de nouveau. Ainsi vous serez né de Dieu. Être né de Dieu, c'est le côté de Dieu.

C'est l'œuvre de Dieu. Mais croire et accepter, c'est notre côté.

Et quand même les deux vont ensemble. Et comme je dis, on n'est pas comme des robots, non plus. Donc si tu penses vraiment là-dessus, c'est comme un mystère. C'est ça que j'ai voulu dire. Pour voir les deux ensemble, c'est comme un mystère. Seulement Dieu peut voir les deux ensemble. Il maintient ces deux côtés là. [00:49:02] Nous devons les respecter. Parce qu'il y a des croyants qui disent, si moi je ne sais pas si je suis élu, je ne veux pas croire. Parce que peut-être je croirais pour rien. Mais c'est l'intellect humain. Ce n'est pas vraiment se soumettre à la pensée de Dieu. Mais c'est aussi parce qu'il ne respecte pas ce mystère-là. C'est comme ça que je voulais l'expliquer. Est-ce qu'il y avait encore d'autres points, des questions, des choses à discuter ? Sous-titrage ST' 501